

# Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

## L'amour, le paradigme de la médecine de l'âme

Les progrès de la médecine sont indéniables, et aujourd'hui, la médecine est capable de produire des diagnostics et des traitements avec beaucoup plus de précision et de rapidité, aidant à renforcer le corps

Hippocrate, le père de la médecine, a dit qu'avant même de guérir quelqu'un, nous devrions nous demander si la personne serait prête à "abandonner" ce qui l'a rendu malade. Cette recommandation est

harmonieusement, plus ils permettront à l'être humain de manifester sa véritable essence.

L'un des grands problèmes est que, même en sachant que certaines attitudes et comportements sont néfastes, beaucoup de personnes ont du mal à faire les efforts nécessaires pour s'en libérer, laissant place à des habitudes perturbatrices qui finissent tôt ou tard par affecter la santé dans tous les cas. La recommandation d'Hippocrate, est pour beaucoup de gens quelque chose de difficile à réaliser. La Médecine de l'Âme, déjà proposée par Socrate, rencontre encore des résistances tant chez les professionnels que chez les patients.

Ce n'est que lorsque nous réaliserons l'excellence de l'Amour dans toutes les circonstances et dans toutes les dimensions que nous commencerons à le pratiquer comme un mode de vie et que nous parviendrons à la guérison de l'Âme.

*Iris Sinoti*

*Thérapeute jungienne*

contre des maladies qui, auparavant, pouvaient détruire des populations entières. Néanmoins, si d'une part nous progressons intellectuellement, la déficience morale produit d'autres types de pathologies aussi graves sinon plus graves que celles qui n'affectent que le corps.

Face à ce paradoxe - progrès significatifs d'une part, et inactivité d'autre part - nous sommes amenés à rechercher les racines des maladies qui nous affligent, car ce n'est qu'ainsi que nous pourrions parvenir à une guérison complète. Dans la Philosophie et la Science de la Grèce antique, parmi les divers exemples qui ressortent, on trouve chez Socrate et Hippocrate de grandes leçons pour la santé de l'âme.

Socrate, philosophe d'Athènes, enseignait que l'échec des médecins dans le traitement de nombreuses maladies était dû au fait qu'ils traitaient le corps sans soigner l'âme et, l'ensemble n'étant pas en bon état, il serait impossible pour une seule partie de guérir. Ceci prit place des millénaires avant ce que prouveraient la psychosomatique et les enseignements de la physique quantique, car l'être humain est une totalité intégrée dans laquelle les parties communiquent et interagissent constamment.

extrêmement précieuse dans les processus de guérison, car la science moderne elle-même est déjà en mesure de démontrer que la volonté du patient, associée à la discipline du changement des habitudes et de la routine, sont des facteurs précieux pour le rétablissement et la restauration de la santé.

Supposons que nous puissions résumer la cause des maux de l'humanité, le manque d'amour - qui peut être considéré comme la pathologie de l'amour - il finit par être la racine des maladies et peut être considéré comme "le père" de l'égoïsme, de l'orgueil, de la vanité et de tant d'autres comportements destructeurs qui marquent nos jours. Émus par le manque d'amour, les êtres se détruisent et bâtissent des relations toxiques et abusives dans lesquelles l'intérêt personnel est une priorité.

Pour cette raison même, l'Amour est le plus grand antidote et remède pour l'Âme, et seule une "Médecine" basée sur son expression pourra apporter à l'être humain une guérison complète. L'amour qui doit se manifester dans des soins qui intègrent le corps, les émotions, le psychisme et l'âme comme des expressions qui se rejoignent car plus ceux-ci agissent



## La dépression et la recherche de Dieu

Les statistiques de la dépression sont si effrayantes que, bien que nous soyons encore au début du nouveau siècle (et du millénaire), elle a déjà été désignée comme l'un des maux, sinon le mal même qui dénote notre époque. Concernant les questions d'ordre physique, psychique et

à la dépression. Alliée au traitement médical, la psychothérapie aide les patients à comprendre et à gérer leurs propres émotions. Comme la condition implique souvent une profonde tristesse, une émotion que beaucoup de gens ont du mal à gérer et à comprendre, la



spirituel, parce qu'elle affecte l'être de manière globale, malgré toutes les avancées du diagnostic et du traitement, il nous reste encore beaucoup à apprendre sur le trouble dépressif, tel qu'il se manifeste dans la particularité de chaque individu. A tel point que le psychologue James Hollis préfère parler de "Dépressions" au pluriel, compte tenu de l'unicité du processus selon les caractéristiques du patient.

Face à ce tableau complexe, il ne faut pas sous-estimer la question en disant qu'il s'agit de "manque de Dieu", de faiblesse ou d'autres expressions de jugement qui finissent par rejeter la faute uniquement sur le patient et sur son manque d'attitude envers l'existence. Certes, l'attitude et la volonté sont des facteurs déterminants pour surmonter la situation, mais souvent les problèmes génétiques et cérébraux nécessitent l'utilisation de médicaments psychoactifs pour équilibrer les synapses, ainsi que des hormones en désordre, parmi les différents facteurs pouvant mener

recherche de sens et de signification dans la vie est d'une importance fondamentale.

La dépression se présente comme une invitation à la connaissance de soi, et pour de nombreux patients, c'est un voyage vers leur moi intérieur. En ce sens, nous pouvons comprendre la recherche de « dieu » (en minuscule), non pas comme un processus religieux formel, mais qui implique l'essence du « religare », car ce n'est que lorsque nous sommes connectés avec nous-mêmes que nous pouvons parler d'une recherche de Dieu (en majuscules), qui va bien au-delà de tout lien religieux. Pour beaucoup de ceux qui ont vécu la dépression ou qui continuent à y faire face, cela finit par être un voyage très profond qui, bien que douloureux, présente un trésor d'une valeur énorme.

## Pourquoi sommes-nous tristes ?

La tristesse se caractérise par le manque de joie, d'humeur, de volonté et d'autres émotions d'insatisfaction face à la vie et à ses événements.

Cependant, ce qui n'est pas dit dans les médias, c'est que la tristesse fait partie de l'existence humaine. Il n'est pas possible de passer notre vie à sourire tout le temps, ce qui serait qualifié de défaut comportemental. Contrairement à ce que les réseaux sociaux et les médias pro-meuvent en montrant des gens toujours heureux, montrant un bonheur constant, même s'il est inexistant.

La vie donne (ou présente) des défis à surmonter, des moments plus complexes qui demandent notre attention et exposent souvent nos émotions.

La pandémie actuelle de coronavirus Covid 19 a fini par augmenter la distance entre le désir et la réalité. Cette dernière s'est avérée plus difficile à affronter car elle va à l'encontre de nos attentes et espoirs d'une vie meilleure au court terme.

L'Évangile selon le Spiritualisme fait référence à la mélancolie comme à un sentiment humain naturel, donc de nostalgie pour la vie spirituelle. Cependant, une profonde tristesse peut conduire à la dépression, et c'est là qu'intervient le travail du professionnel de la psychologie.

Pour éviter ce plus grave processus, nous devons accepter la vie telle qu'elle et chercher des moyens de rendre nos grandes attentes viables avec de petits plaisirs : bien manger, faire de l'exercice physique, bonne lecture, s'inscrire à de bons cours, se consacrer à son métier, maintenir contact virtuel avec des amis et des parents, prendre soin des plantes et des animaux, prendre soin de la maison, respecter un horaire discipliné. Et surtout avoir la foi, être optimiste et prier toujours.

*Sonia Theodoro da Silva*

*Philosophe*

*Cláudio Sinoti*

*Thérapeute junguien*

### Logistique

#### Journaliste

Katia Fabiana Fernandes - n° 2264

#### Édition

Evanise M Zwirtes

#### Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision  
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais  
Karen Dittrich - Traduction en allemand  
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand  
Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol  
Nicola P. Colameo - Traduction en italien  
Romo Translations - Traduction en français  
Seweryna Akpabio-klementowska -  
Tłumaczenie na język polski

#### Rédaction

Iris Sinoti  
Cláudio Sinoti  
Sonia Theodoro da Silva  
Lusiane Bahia  
Davidson Lemela  
Sérgio Thiesen

#### Design graphique

Evanise M Zwirtes

#### Réunions d'études (en portugais)

**Dimanches:** 20 h - 21h30

**Lundis:** 20 h - 21h30

**Mercredis:** 20 h - 21h30

**Samedis:** 17 h - 19 h

#### Réunions d'études (en anglais)

**Mercredis:** 19 h - 19.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE  
378, Lillie Road - SW6 7PH - London  
Informations : 0207 371 1730  
E-mail: spiritistps@gmail.com  
[www.spiritistps.org](http://www.spiritistps.org)  
Registered Charity N° 1137238  
Registered Company N° 07280490

## Autonomie personnelle

Jésus n'a pas hésité à affirmer : « Je Suis ». Cette expression traduit la conscience de soi. Celui qui communique de cette manière comprend qui il est vraiment, quelles sont ses volontés et ses objectifs, quelle vérité l'habite, en fait il comprend l'intégrité de soi.

Il possède donc une autonomie personnelle, c'est-à-dire la capacité de se gouverner, qui ne permet pas d'illusions ou de faux-semblants, ni même d'influence dans les pensées, les paroles et les actions.

Les idées d'abandon, de tristesse, de vengeance envahissent souvent le champ mental, se présentant comme des solutions aux différents défis de l'existence. Cependant, ce sont des leurres, et suivre ces voies conduit l'individu à la perte de sa propre autogestion.

Pour cette raison, Jésus a mis en garde la prière et la vigilance, afin que l'être spirituel puisse rester éveillé, améliorer

son discernement, maintenir sa cohérence, sa logique et sa lucidité. Et il a aussi indiqué : "Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde" (Mt 5 : 13-16). Il a ainsi mis en évidence les potentialités de l'Esprit, et, en même temps, le but à atteindre.

"Je Suis ! Jésus a appelé l'Humanité à vivre l'Ère de vérité profonde qu'Il est venu inaugurer et mener. Observer Ses pas et Ses choix, c'est décider de fixer les véritables élucidations de la vie et de promouvoir un programme efficace d'accomplissements personnels.

*Lusiane Bahia*

*Avocate*

## Evasion psychologique et rencontre avec soi

Lorsque vous vous regardez dans le miroir, vous voyez votre image réfléchie. Or, cette image est celle que vos yeux vous permettent de voir : votre apparence physique : plus lourd, plus âgé, votre façon de parler, vos gestes, vos attitudes, etc. Pourtant, lorsque vous devez

rapidement, tendant les bras comme s'il voulait m'étreindre. Quand il s'est approché, je l'ai reconnu. C'était un enfant rieur d'environ cinq ans, aux yeux vifs, qui me dévisageait. Émue et sans en connaître la raison, je me suis agenouillée.

J'ai étreint l'enfant, le rappro-



faire face à des obstacles dans la vie, lorsque vous faites face à des ou difficultés physiques ou émotionnelles, votre monde intérieur se révèle, celui qui n'apparaît pas dans le miroir. En y réfléchissant, croyez-vous qu'il y a un écho de résonance entre votre monde extérieur - qui apparaît dans le miroir - et votre monde intérieur ? - que vous ne voyez pas ? Ce que vous dévoilez à l'extérieur correspond-il à ce que vous ressentez à l'intérieur ? Vous sentez-vous libre de décider de vos choix ou vous fuyez-vous dans un plongeon psychologique dans la culpabilité, l'insécurité ou le stress ?

La nuit dernière, j'ai fait un rêve. Je me suis réveillé en me souvenant que j'avais été dans un endroit plein de fleurs de toutes les couleurs. Le ciel était d'un bleu incomparable. Une brise fraîche soufflait et le doux soleil illuminait et réchauffait mon visage.

J'ai remarqué qu'au loin quelqu'un venait vers moi, mais je ne pouvais pas distinguer. Il s'approchait

chant de ma poitrine, puis je l'ai regardé dans les yeux, et je n'avais aucun doute, c'était moi. Oui, j'étais debout devant moi à l'âge de cinq ans. Il m'a regardé avec ses petits yeux brillants attendant que je dise quelque chose. J'ai pensé : que dirais-je à cet enfant ? Qu'est-ce que je me dirais ?

J'ai tenu son visage et d'une voix étouffée j'ai dit : « Moi seul sais ce que tu as vécu. Comme je regrette d'avoir perdu mon temps avec des choses qui ne le méritaient pas. Comme je regrette d'avoir pleuré pour quelque chose qui n'en valait pas la peine. Les souvenirs de mon passé dont je ne me souviens plus me manquent, je pense qu'ils m'ont été volés par la peur ou la tristesse. Mais je ne te quitterai plus jamais. Je te protégerai et tu seras toujours avec moi. Je veux être à nouveau cet enfant que j'étais et ne plus avoir peur de rien... »

*Davidson Lemela*

*Neuropsychologue*





## Dépendance chimique et amour-propre

De nombreuses raisons peuvent amener une personne à devenir chimio-dépendante : manque d'amour-propre, timidité, imitation du comportement des autres membres de la famille, solitude, dépression, difficulté à gérer les frustrations, processus spirituels obsessionnels, etc.

La dépendance chimique (alcool, tabac, cocaïne, crack, héroïne, amphétamines, opioïdes, etc.) est une maladie, un trouble mental et généralement grave, entraînant des conséquences désastreuses pour le patient et sa famille. Et donc, elle doit être considérée par tous, patients, familles, société, médecins et professionnels de santé. Elle est incurable et les résultats avec un traitement médical, impliquant plusieurs approches, sont encore très limités, malheureusement. Par conséquent, une assistance professionnelle continue est nécessaire et peut atténuer les conséquences et la souffrance de ceux qui vivent cette tragédie. Sans cela, en règle générale, il y aura une aggravation continue de la maladie, qui peut entraîner la mort, soit par surdosage, soit par des conséquences cliniques graves.

Certains symptômes sont observés chez les personnes dépendantes, tels que :

1. Fort désir, compulsion à utiliser la substance.
2. Difficulté à contrôler l'utilisation, en termes de début et de fin, c'est-à-dire la quantité. Le dépendant use et abuse jusqu'à en perdre le contrôle.
3. Présence d'un syndrome d'abstinence tel que nausées, tremblements, migraines, hallucinations, lorsque l'utilisation du médicament est interrompue pendant un certain temps.
4. Présence de tolérance, attestée par la nécessité d'augmenter

la quantité pour maintenir les mêmes effets.

5. Utilisation persistante, malgré les diverses conséquences néfastes. Plusieurs fois, des problèmes personnels et familiaux sont observés, ainsi qu'une perte d'emploi et pourtant, ils continuent à utiliser la substance.

6. Abandon progressif des plaisirs ou intérêts au profit de l'usage de drogues.

Le chimio-dépendant est incapable d'utiliser la substance de manière contrôlée. Outre le traitement médical spécialisé, souvent avec des confinements dans des cliniques spécialisées, psychothérapie, ainsi que des groupes d'entraide et même l'attachement religieux peuvent être des outils de soutien pour contrôler le fort désir de consommer.

Grâce à la psychothérapie, le consommateur comprendra les prévisions personnelles concernant la consommation de la substance ou des substances, renforcera sa décision de surmonter la dépendance, en changeant ses habitudes, en laissant les comportements autodestructeurs hors de sa vie, et en récupérant l'estime de soi.

En plus de la dépendance chimique, il y a l'addiction/compulsion au jeu, l'abus de nourriture, le sexe, l'addiction au vol, au travail et au shopping, entre autres. Les mécanismes cérébraux et spirituels impliqués sont très similaires.

En tant que médecin et Spiritiste, j'ai essayé de m'occuper des cas qui se sont présentés à moi au cours des dernières décennies, en mettant toujours à disposition la dépossession et la fluidothérapie Spiritualiste. Les services sont exécutés dans des centres spiritualistes, en équipes de médiums qualifiés et en s'occupant de chaque

cas individuellement. Dans absolument tous les cas, on constate des processus obsessionnels datant des vies antérieures, impliquant parfois un grand nombre d'entités malades et de collecteurs de dettes karmiques graves et complexes. Nous essayons de prendre soin de tous les désincarnés, en les assistant dans leurs besoins individuels et collectifs. Le traitement fluidique en personne ou à distance est toujours le meilleur complément. Nous avons ainsi obtenu des résultats tout à fait plus prometteurs qu'avec les seules ressources de la médecine conventionnelle, voire de la médecine d'excellence.

Nous ne pouvons cesser de savoir que nous sommes tous des âmes ou des esprits et que nous vivons dans un monde d'épreuves et d'expiations. La Terre est un grand hôpital, plein d'êtres humains imparfaits avec de nombreuses tendances à toutes sortes de maladies, conséquence de nos mauvaises tendances. Il faut valoriser la raison d'être de la vie et l'idée qu'il faut bien se connaître, évaluer ses difficultés avant ou pendant l'apparition des maladies. Connaissance de soi, amour de soi, introspection, transformation personnelle, sens, transformation de soi, substitution des vices moraux tels que la triade dévastatrice d'orgueil, égoïsme et vanité, par les vertus de l'Esprit immortel, empathie, compassion, solidarité, fraternité et la capacité de pardonner. Aimer son prochain, c'est prendre soin, par amour, de tous ceux qui nous entourent. C'est l'amour-propre; c'est prendre soin de nous. Ceci, le premier amour, est la racine de la guérison et de la prévention de nos problèmes et du bonheur.

**Dr Sérgio Thiesen**

**Cardiologue et Physicien**